

Edition spéciale - 50 ans!



50 ANS!

Journal de Bord
Edition spéciale



Le BATEAU se **MANIFESTE**



Je m'adresse à toi, à hauteur d'être. Du haut, du bas, de chaque côté de mes centaines de milliers de vies. De celles des passagères et des passagers des trois siècles que j'ai traversés jusqu'ici. Des rivages et des mers dont j'ai fait la jonction.

Je te parle des pays qui chaque matin et chaque soir arpentent mes ponts, de tous ces visages dont je connais le nom.

ET J'AFFIRME !

J'AFFIRME que je suis **vivant !** Vivant de rouille, de tôles, et d'histoires cabossées. Vivant de **LUTTES, D'INDIGNATIONS ET DE JUSTES COLÈRES**. Vivant d'hommes, de femmes, d'amis des premiers jours et de **passagers** d'un soir. De tous les sons, de toutes langues qui me lient et se délient. **Vivant !** De ces corps qui m'accostent, qui me jouent, qui me dansent et me retapent, **vivant** d'esprits qui me trouvent, et d'autres qui me quittent.

J'AFFIRME que la **MARGINALITÉ** est ici une **VALEUR** et que la **DIFFÉRENCE** est un **DROIT**. Dans cet interstice s'exprime une liberté *subversive*, plurielle, **source de vie** ! J'affirme que celles et ceux qui la vivent, par choix ou par *errance*, ont leur place parmi **NOUS**. Et j'affirme que

JE N'EST PAS SANS AUTRE !

J'AFFIRME que la beauté est un **ACTE**. J'affirme qu'elle se pense, qu'elle se crée et qu'elle se crie. J'affirme qu'elle se partage, qu'elle se chante et qu'elle s'écrit. Qu'elle se **manifeste**, la beauté, qu'elle *s'accueille* ! J'affirme encore qu'elle est **SOIN, ACTION**, qu'elle est **DIGNITÉ**.

La beauté se défend !

J'AFFIRME l'importance du lieu, d'un **LIEU HABITÉ**. Il **ancre**. Cet espace est *mien* est *tien* est **lien**. Ensemble nous faisons corps. Nous faisons **famille**.

J'AFFIRME enfin la nécessité des projets fous et des **rêves** impossibles. Ils **EXISTENT** ! Je crois au courage des utopies, à l'énergie féconde des **IDÉES-FORCES**, aux vertus de **L'IMPERTINENCE**, du **plaisir** et de la **PROVOC-ACTION**.

Je m'adresse à toi, à hauteur d'être. Du haut, du bas, de chaque côté de mes centaines de milliers de vies. De celles des passagères et des passagers des trois siècles que j'ai traversés jusqu'ici. Des rivages et des mers dont j'ai fait la jonction

Je te parle des pays qui chaque matin et chaque soir arpentent mes ponts, de tous ces visages dont je connais le nom.

OSE, VIENS EMBARQUE !

ÉDITO

50 ans d'histoire ça ne se résume pas mais ça se fête, ça se célèbre et ça se raconte!

50 ans de vie d'une association, d'histoires humaines entremêlées, de projets plus ou moins farfelus mais toujours sensés. Aventures et rêves, luttes et engagement.

Une occasion pour faire honneur à tout cela en grande pompe, mais aussi en toute humilité. Parce qu'à tous ceux qui ont, ne serait-ce qu'une fois, franchi les ponts du vieux Genève, cet anniversaire est l'occasion de dire **Merci** et **Bravo** pour cet ensemble chaque jour recomposé qui a su maintenir des valeurs phares et un cap défini.

Que ce soit munis d'une meuleuse, d'une bière ou d'une tasse de café, pour les fidèles du matin, les travailleurs d'un jour ou les aventuriers d'un soir, tout se construit toujours autour de l'humanité et de la reconnaissance d'une précarité trop présente dans notre société et qui nous concerne tous.

50 ans, ce sont plusieurs générations qui, chacune à son image, a pris soin d'habiter les ponts du Bateau pour les faire vibrer aux couleurs des **combats de son temps**. Traverser des crises, internes parfois, mais souvent plus globales, en repensant une mission en fonction des aléas et des variations sociales. S'adapter, évoluer, s'il le faut s'imposer et ne jamais rien lâcher. C'est peut-être ça le secret de cette longévité.

50 ans de collectivité, doux mélange d'époques et de cultures, d'ici comme d'ailleurs. Drôle de recette qui continue de nous régaler. Créée à tâtons, les ingrédients qui s'y glissent développent un goût unique et imprévisible et qui oblige à apprécier les surprises. L'amertume du quotidien se dissout parfois dans **la douceur du collectif**. Car jamais le Bateau ne sera le fruit d'une pensée unique, il a cette force qui se nourrit de tous les vécus et des innombrables attentions qui lui sont adressées ou qu'il porte en retour. De quoi composer avec soin et originalité un joli gâteau pour cet anniversaire!

50 ans marquent aussi un âge de référence qui nous rappelle que malgré les vagues qui nous bercent, le Bateau reste une adresse fixe. Un **point de ralliement** central qui a toujours imposé sa présence au cœur de la rade, tout au bout du lac. Point de chute, de repère ou de référence. Un Bateau qui sait rester sur place mais qui n'est jamais figé, ancré et toujours en mouvement pour que tous les souvenirs qui lui sont liés soient tous uniques et dignes d'être immortels.

À cette image, cette année sera prétexte à bien des moments de commémoration pour se raconter ensemble les 50 ans qui ont fait ce que le Bateau est aujourd'hui. Ce **Journal de Bord au format étendu** est un premier clin d'œil d'une série de rendez-vous pour se souvenir de ce demi-siècle déjà tracé dans l'histoire de l'association et souhaiter que les 50 prochaines années continuent à résonner avec autant de fierté sur notre Bateau tant aimé.

Longue vie au Bateau! Longue vie à tous les passagers qui le composent!

Claire

Grand merci à Sophie et ses pinces, grâce à qui nous avons le plaisir de vous offrir cette affiche centrale et poétique, ainsi qu'à Éric et ses photos pour les images poignantes qui illustrent ce journal. Deux amis chers qui ont l'œil affûté pour capter et partager la vie et les émotions qui composent le quotidien à bord!

PAROLE
AUX PASSAGERSSONIA
GUIDE

Bienvenue à bord du Bateau du Cœur, on ne vous demande rien! Juste un sourire et de la bonne humeur!

MOUCHSEN
GUIDE

Dormir avec le parc

Le Bateau te donne des bonnes choses. Pour travailler, manger et fumer. Il est gentil avec le grand cœur. Le Bateau, c'est une maison pour moi. Tous les jours, il est là. **Ma famille, elle est là.** C'est le Bateau le champion.

UN POÈTE ANONYME

Sur les flots, autrefois noble vaisseau de splendeur, Le Bateau, aujourd'hui, d'utilité publique, Aux âmes en précarité, il se dédie, De sa grandeur passée, un souvenir qu'il suscite.

Autrefois arborant l'aristocratie, Dans son éclat, dans son faste, il trônait, Confort, élégance, à chaque bordée, Il était le symbole de la haute société.

Construit à Winterthur, assemblé à Ouchy, Le 28 mai 1896, il ouvrit ses portes, Et depuis lors, Genève, de son nom orné, Est devenu un monument, une fierté révéree.

Mais des ombres, des drames ont aussi plané, La collision, la tragédie, la perte regrettée, Pourtant, aujourd'hui, dans sa mission réinventée, Le Bateau sème joie, bonheur, dans chaque traversée.

À l'association, aux mains qui l'animent, Nous devons gratitude pour cette métamorphose, De Genève, désormais source de réconfort, De souvenirs, de moments qui jamais ne s'effacent.

PHILIPPE PROGIN

Le Bateau est un lieu de vie, de partage, d'accueil et d'écoute. **On y arrive par différents chemins de vies**, avec son sac à dos. Il est aussi un lieu où l'on mélange les différentes populations, c'est aussi un lieu pour pouvoir pratiquer ou repratiquer ses compétences et ses acquis. C'est aussi un lieu qui a un restaurant, qui accueille des soirées et qui permet aux gens « communs » de connaître le lieu et de créer une mixité sociale. Il permet à des gens de gagner un petit quelque chose, ce qui peut apporter beaucoup à ceux qui n'ont rien: « L'espoir » d'une vie meilleure et l'envie de s'en sortir. L'espoir est souvent un moteur très fort qui permet de rêver.

FRANK NWANERI

I, Frank Nwaneri, happily congratulate the entire management teams and Directors of the different levels in the Le Bateau "Geneva" (Buvette, Resto, Concerts) on this beautiful 50 years anniversary. I sincerely thank them for their impact on humanity, irrespective of one's nationality.

And for some years now, I have been working with the management of this place, and I can say of a truth that they are the best team to work with. Bravo!

MARIE DUGIED-SORIANO
ET SES AMI.E.S DE LA RUE (14.01.20)

Charte des Personnes à la rue

«1. **Les personnes à la rue sont des personnes** dont il est important (comme cela est aussi important pour tous les êtres) de **protéger l'identité**, c'est-à-dire de ne pas les catégoriser par des vocables péjoratifs, à partir des difficultés qui les affectent. Par exemple, parler d'une personne en situation de carence d'habitation ou d'abri, ça n'est pas tout à fait la même chose que de parler d'une ou d'un "SDF" (« sans domicile fixe »). Dirait-on d'une personne ayant une habitation qu'elle est un ou une "DF" ?

2. Les personnes se retrouvant à la rue restent des personnes, **avec des droits et des devoirs identiques aux autres personnes**. Il est important de comprendre **pour chacune d'elles** la spécificité de cette situation et d'utiliser les bonnes méthodes afin de permettre à **toutes et tous** les meilleures conditions possibles d'insertion sociale et d'accès à de vraies possibilités de logement, une **dignité des logements d'urgence**. [...]

4. Ces temps de privation d'un logement et la demande d'un foyer d'urgence représentent des difficultés qui font parfois beaucoup souffrir. Cependant, lorsque ces difficultés et cette souffrance sont surmontées, elles peuvent aussi constituer **des « acquis de l'expérience »**. Les modalités de confirmation et de validation de ces acquis gagneraient à être affinées **en fonction de la spécificité de chaque cas considéré**. Cela permettrait de réfléchir à la bonne manière de ne plus systématiser une exclusion (notamment de nos universités) à l'égard de personnes qui n'ont pas encore acquis certains diplômes [...]

6. Aider les personnes à la rue ainsi que la Sécurité, les Professionnels, les Bénévoles médicaux-sociaux, les personnels d'institutions judiciaires, les gouvernements... **à penser par eux-mêmes** est donc une des voies les mieux assurées pour éviter la propagation des addictions dans ces circonstances à risques, majorées par la mise à la rue. **Un dialogue scientifique est possible et attendu** sur tout cela ».

LYSS

Le Bateau inspire le voyage, les rêveries, les caresses de l'eau, la détente, la découverte des horizons proches et lointains.

C'est un lieu de rencontre, de tolérance, de discussions, il réunit des personnes qui viennent des quatre points cardinaux sans aucun préjugé.

C'est un lieu d'accueil, chaleureux, sympathique où l'on peut se restaurer, boire, partager, se reposer, lire un journal ou bien passer un moment pour le plaisir d'être tous ensemble dans un lieu unique.

Le Bateau, c'est un personnel avenant, accueillant, chaleureux, attentionné aux uns et aux autres, il guide, oriente, à l'écoute, doté d'une sociabilité généreuse avec un grand sens de l'humain.

Le Bateau, on y distingue les jeunes stagiaires, souriant, dégageant une énergie positive, qui ont une grande ouverture d'esprit et sont source d'espoir. Toujours prêts à rendre service et à aider, soucieux de nous, les aînés.

Le Bateau est une belle histoire de fraternité, amicale, philosophique, où on côtoie des personnes enthousiastes, avec une joie de vivre et de la bonne humeur alors qu'ils sont les plus démunis, acceptant ce qu'ils endurent sans se plaindre, avec le sourire et de l'espoir, c'est déjà une grande victoire!



50 ans

GENÈSE, JEUNESSE ET VIE : LE BATEAU EN QUELQUES DATES

1974 • **Le rachat du Genève** : en 1974, Jean-Gabriel Favre et Alain Barde conçoivent le projet fou de racheter ce qui n'est alors guère plus qu'un amas de ferraille pour en faire un lieu de vie, de culture partagée et d'accueil. **L'Association pour le Bateau Genève est née !**

1974 - 1978 • **Le Sauvetage du Genève** : l'époque est au *flower power* et aux idéaux enthousiastes. Anciens détenus, « drogués » – tels que les présentait une partie de la presse de l'époque – et marginaux rêvant de mondes meilleurs **retapent intégralement** le navire.

1987 - 2006 • **Ouverture des portes** : un tout nouveau Bateau ouvre ses portes en 1987. Elles ne se refermeront plus ! C'est le début des **petits déjeuners**, qui sont encore aujourd'hui au cœur de l'action sociale de l'association. C'est aussi l'époque des premiers **événements culturels** à bord, ou encore celle des « **petits jobs** », qui permettent à plusieurs centaines de personnes de participer chaque année à la vie et à l'entretien du navire.

2006 - 2022 • **Temps de fête et temps de crise** : face à une population migrante et locale toujours plus fragile, les « petits jobs » laissent progressivement leur place à de véritables stages d'**insertion socio-professionnelle**. Côté chantiers, la pose d'une grande verrière sur le pont supérieur permet d'accueillir les **passagers** dans de meilleures conditions, ainsi qu'un nombre croissant d'**événements privés**. Sans oublier, bien sûr, les soirées endiablées de la **Buvette** estivale. Au cours de ces décennies, le Bateau continue par ailleurs de s'ancre dans le **réseau socio-sanitaire** genevois. Il co-fonde en 2019 le **Collectif d'associations pour l'urgence sociale** (CausE), qui deviendra en quelques années l'un des principaux acteurs de l'**hébergement d'urgence** à Genève.

2022 - aujourd'hui • **En avant toute !** : au seuil de **cinquante années de vie associative**, le Bateau a fière allure, et vit du soir au matin. L'équipage s'est renforcé et professionnalisé, tout en maintenant une culture de travail horizontale et non-hiérarchique – une gageure ! **En 2022**, le temps d'**ouverture des accueils** sociaux est pratiquement doublé, et de très nombreuses activités y sont proposées. La **Buvette**, ses soirées, ses concerts et ses karaokés déjantés ne désemploient pas, et près de 150 événements privés sont organisés à bord chaque année. Les **travaux** d'entretien et de rénovation, quant à eux, continuent de rythmer le quotidien. Toutes ces activités permettent de proposer de nombreux **stages d'accompagnement et d'insertion socio-professionnelle**.

Qui aurait pu imaginer en 1974 que le vieux Genève, alors voué au démantèlement après plus de 70 ans de navigation, était en réalité au seuil de sa deuxième vie ? La plus belle, peut-être ! Qu'il deviendrait, sous l'impulsion visionnaire d'Alain Barde et de Jean-Gabriel Favre, un haut lieu de l'action sociale et de la culture genevoises ?

Retour sur un demi-siècle de vie associative, en quelques dates et à travers les valeurs fondatrices d'un Bateau qui vit depuis 50 ans au rythme de la Cité dont il porte le nom.

UN SOCLE VIVANT D'IDÉES-FORCES

En 1982, Christine Richard résumait ainsi certaines des principales « *idées forces* » qui inspiraient alors le projet associatif :

- « soigner une certaine qualité de vie »
- proposer un cadre de vie plus humanisé qui permette de « donner une nouvelle raison de vivre aux marginaux »
- aménager un « espace où respirer, créer, recommencer »
- que vive et soit reconnu un lieu de vie « alternatif » au cœur de la collectivité
- que le bateau reste ouvert à ce que l'extérieur peut lui apporter, afin de ne pas devenir un ghetto
- que des « marginaux » prennent des responsabilités vis-à-vis des autres, deviennent leur soutien. »

50 ans plus tard, **beaucoup de choses ont changé...**

Le public accueilli est désormais majoritairement tissé de trajectoires d'exils, d'errance et d'extrême précarité, beaucoup plus subies que la marginalité active de la fin du siècle dernier. Nos espaces intérieurs et extérieurs ont été remodelés. Et les soirées à bord ont trouvé un cadre plus régulier avec notre Buvette estivale et nos locations privées...

... Mais les mêmes valeurs, **Accueillir, Prendre Soins, Ouvrir**, nous animent encore et toujours !

Accueillir

Le Bateau, ce sont bien sûr, et avant tout, **les passagers**. Ce sont celles et ceux qui font le choix, qui n'en est parfois pas un, d'enjamber la passerelle du Bateau au petit matin pour un repas, pour un peu de repos, de lien, ou pour être là, parfois, tout simplement. Ces milliers de visages sont les **personnages principaux** de ces cinquante ans d'histoire associative.

Cette histoire est simple : **accueillir, accueillir, accueillir.**

Depuis 1988 le Bateau propose **des petits déjeuners** pour les personnes marginales, exclues, ou en situation de grande précarité. Temps de **restauration**, de **répit** et de **rencontre**, ces **accueils sociaux** sont organisés avec la participation d'une **équipe de stagiaires en insertion** qui assure l'intendance et le rangement des espaces. En 2016, des repas chauds organisés un dimanche sur deux – **les pasta party** – se sont ajoutés aux petits déjeuners. Ces soirées un peu plus festives sont l'occasion de projeter des films pendant les longs soirs d'hiver, ou d'organiser des concerts solidaires à bord.

Accueillir, en somme, est bien plus qu'une idée, un lieu, une prestation ou une tranche horaire. C'est la clé de voûte, la structure, la charpente de 50 années d'action sociale au Bateau.

C'est cet **héritage** inestimable, concret et fragile à la fois, ce savoir *être-faire* en perpétuelle construction, transmis par ces milliers de personnes : **passagers, travailleurs sociaux, bénévoles, artistes, partenaires et boulingués en tous genres, qui posent pied depuis un demi-siècle sur les ponts du Bateau.**

Accueillir donc. Accueillir vraiment, entièrement.

C'est-à-dire : **être accueillant !**

Prendre soin

Entre 1974 et 1987, anciens détenus, bénévoles et marginaux de tout poil restaurent le navire de la coque aux ponts. Dans les décennies qui suivent, d'**incessants chantiers** animent le quotidien à bord dont, pour n'en citer que quelques-uns : trois cales sèches, la rénovation et l'isolation du salon « première classe », la pose d'une grande verrière sur le pont supérieur, ou encore tout récemment, la réhabilitation des principaux éléments patrimoniaux du navire.

Ces chantiers sont toujours menés avec la participation de stagiaires en **insertion socio-professionnelle**, ce qui permet d'**accompagner** chaque année entre trois et cinq personnes dans la réalisation de leur projet et de les **former** dans divers corps de métiers tels que la menuiserie, la serrurerie, la charpente, l'électricité ou encore la plomberie.

La préservation du *Genève* va bien au-delà d'une mission patrimoniale. Elle est indissociable de la politique d'**accueil inconditionnel**, au cœur de l'action sociale du Bateau : en **prendre soin**, c'est **prendre soin des passagers** qui montent chaque matin à son bord. C'est **partager** très concrètement une certaine idée du **beau** et de l'**être ensemble**.

C'est une valeur, un acte, qui participe à la revalorisation d'une certaine esthétique de soi et permet de s'approprier un **espace qui nous ressemble et nous lie**.

Ouvrir

Résister à toute forme d'entre-soi, ouvrir le Bateau « pour qu'il ne soit pas considéré comme une sorte de ghetto pour marginaux mais bien comme le lieu d'échange et de rencontre qu'il veut être » (Journal de Bord n°36, 2001), telle était, dès le départ, la volonté des fondateurs de l'association.

C'est d'ailleurs probablement sous cet angle que le *Genève* est aujourd'hui le plus « visible ». Rares sont en effet les Genevoises et les Genevois qui n'ont pas le souvenir, plus ou moins lointain, d'une ou de plusieurs soirées jusqu'au bout de la nuit sur ce petit bout de Rade !

« **Le Bateau, c'est le grain de beauté de la ville** », notait Eric avec malice dans le journal de bord de l'association, en 1998 (n°30). Ce petit grain de beauté, ce sens de la fête un brin provocateur, se comprend à la lumière du corps qu'il cherche à faire rayonner : **nous**.

Car faire la fête à bord, ça ne date pas d'hier ! Dès le début des années 80, les **concerts et les soirées se succèdent** à bord. L'équipage met aussi en place de nombreux partenariats et soirées de soutien : Fête de la Musique, Festivals Voix de Femmes, Akouphène, Overground, JazzContreBand, Plein-les-Watts, la liste est longue... et continue de s'allonger aujourd'hui. Tout ceci finira par donner naissance, en 2009, à la **Buvette du Bateau** qui propose chaque été une **programmation** éclectique, mettant à l'honneur des artistes, amis et partenaires de tous horizons. La **Buvette** est aussi une formidable aventure humaine pour la dizaine de **stagiaires en insertion** qu'elle accueille chaque saison et à qui elle permet de reprendre pied, de se construire et de se reconstruire.

On peut d'ailleurs faire la **fête à bord presque toute l'année !** Le **service traiteur** du Bateau, en plein essor depuis 2022, accueille des événements privés de mars à décembre, et permet de faire connaître la mission sociale du Bateau auprès d'un public large et varié.

Prendre soin. Du navire, de soi, de l'autre. Crier sa souffrance, sa révolte, et sa joie. Chanter, danser, accueillir. Accueillir tout le monde et le monde de tout un chacun. C'est au fond un véritable **projet de société** que Jacques Foëx, président de l'association de 1986 à 2003, décrivait avec ces mots simples, qui résonnent avec force aujourd'hui :

« L'ouverture à l'autre dans un esprit de justice sociale commence par le **partage de nos privilèges, dont celui du plaisir** » (Journal de bord n°12, 1989)

Etienne



50 ans de vie, l'art d'un heureux détour en concordance

7h30 le vent s'immisce avec fracas sous la carlingue du vieux rafirot, 128 ans d'âge et cinquante ans d'accueil, ça laisse trace des courants d'eau. L'une d'elle s'apparente à une radicelle : de près on définirait cette figure comme une fissure, de loin cela ressemble à une tige mince s'évasant à mesure de sa concordance avec l'amplitude des fonds lacustres. Elle serait, sur une surface plane, un dessin aux courbures multipliées, comme des histoires enchevêtrées aux trames ondulantes. 50 ans de bordures, d'accompagnement subtil œuvrant à un accueil durable au fil des jours et des nuits, aux commissures de la ville touristique.

Les corps s'engagent, se fauillent, se restaurent autour du *kawa* ou se revigorent au contact les uns des autres. Au fond d'enveloppement que les échos des salutations et du cliquètement des tasses à travers les pontons ébauchent, s'ajoute le **déliement spontané des langues innombrables**. Ces langues où les histoires de chacun-e peuvent remonter à la source des souvenirs, retracer les épreuves, les espoirs ou ne demeurer que murmures. Le corps, même affaibli, laissant parfois sourdre l'abattement, la confusion, le repli, semble ici retrouver appui temporairement.

Le Bateau autorise la flottaison en permettant à son bord une circulation rythmée, sans balisage rigide mais où la présence des accueillant-es distribue discrètement une contenance qui rassure. En prenant soin de ne pas ajouter d'épreuves, de suspendre quelque peu les injonctions à se raconter, à se mobiliser – enjeu par ailleurs central des politiques d'activation¹ et des « dispositifs de capacitation »² –, le lieu prend au sérieux cette « délicate question des limites de l'implication des personnes dans la constitution d'une société juste et bonne »³, donnant place à une perspective pluraliste des modalités de participation au monde, dont la **décence ne se laisse pas annexer** seulement aux régimes du pouvoir faire. Cette diversité d'engagement dans le monde rendue ici possible, considère ainsi avec finesse « l'épuisement capacitaire »⁴ des êtres déjà violemment fragilisés par des conditions de vie d'où le repos, la douceur de la tranquillité et la félicité d'un *chez soi* sont mis à mal. L'eau, puis l'embarcation maintes fois rafistolée par un collectif pluridisciplinaire (dont certains passagers), et enfin l'équipe par l'attention offerte; soutiennent ce fragile processus de continuation identitaire, bien souvent ébréché par les cheminements morcelés et par les ruptures d'attachements subies.

« Ici c'est bien, dehors les riches ont beaucoup d'argent. La Terre a été créée par Dieu, pour les humains et les autres, pour la partager entre tous. Qui c'est bien ici, un jour le bateau partira avec le vent, rejoindre Marseille, comme ça depuis là, je pourrai retourner en Afrique »⁵

Si le vent en ce qu'il ne cesse de déployer l'horizon et de déplacer ses lignes peut être imaginé comme « la limite des parcours »⁶, l'eau semble être la matrice des rêves d'un possible retour, là où le sol serait reconnu et offrirait consolation. Mais le vent est aussi tempétueux, l'eau alors potentiellement dérive et noyade pour l'humain qui s'élance dans ses bras sans secours.

Le Bateau, solidement amarré, offre l'étai pour **commencer à [re]déplier les rêves**, notamment en ce que, comme ancrage dans la ville, il construit des repères affectifs et spatiaux, ceux-là même qui gagent « stabilité et confiance pour la personne »⁷. Cette assise permettant de « reprendre pied dans l'espace commun pour maintenir un minimum d'identification »⁸, préserve une ouverture vers le monde. Cette liaison sauvegardée avec les pratiques ordinaires de la ville témoigne d'une énergie mise au service d'une résistance à l'enclosure ou à un territoire sans perméabilité, elle est en cela source de redéploiement, à la fois *lien* et *seuil*. Car si l'hospitalité dispose de l'accueil de l'hôte dans un espace aménagé, elle appelle également **l'orientation du recevoir** de la part du lieu qui *ouvre sa porte*, invitant à reconsidérer « le problème du commun »⁹ (et peut-être à réfléchir la question d'un *rester* au-delà du *passage*). Cette réception, qui ne va pas sans heurt, en ce qu'elle oblige des remaniements constants, ne cesse d'aiguiser et d'ébranler les fondements stabilisés de l'équipe d'accueil, leur demandant une variation de réponses, dynamiquement composées car accordées aux situations singulières, dans l'alternance agile d'un geste de protection – qui tend à offrir au corps manteau, et d'un geste d'ouverture – qui élance vers l'ailleurs.

Et c'est sans doute dans la réjouissance de la fête que s'instille la généreuse habileté dont fait preuve l'équipe d'accueil. En ce qu'elle commémore une naissance, la fête se replie sur une mémoire personnalisée et en retrace son histoire spécifique. En ce qu'elle invite à son bord une diversité – les membres fondateurs, les professionnel-les, les *passagers* qui ont constitué l'intrigue de son histoire mais aussi les passants, ceux pour qui la ville est familière, ou encore les visiteurs-touristes déambulant à proximité vers les sites patrimonialisés – les festivités ouvrent à cette porosité heureuse qui maintient vivace l'accueillir. Notamment en ce qu'elles apportent considération aux comparés dans ce vaste théâtre urbain, ces personnages d'apparence secondaire qui sont pourtant de discrets mais tenaces instillateurs de vie, dont les arêtes de visibilité publique modèrent de trop l'importance¹⁰. En **ces petites niches** souvent mésestimées, où s'associent des publics hétérogènes, où s'inventent des greffes douces, où s'initient des dialogues entre tronçons de ville en apparence discordants, se tente le cheminement vers un « pôle commun du monde à construire »¹¹. C'est bien sans conteste aussi par cette célébration, dans ce mouvement des corps chantant et dansant ensemble, que se trament d'heureux

détours, auxquels notre monde asservi par le forage et l'exploitation rectilignes aurait à s'inspirer. C'est enfin au cœur de la fête – porteuse d'une « densité remarquable qui nous remplit et nous nourrit »¹² – que s'élève une respiration, un vent du large qui seul marque la limite des surfaces, où l'eau se régénère par balancement, où d'autres miroitements rieurs s'échoient.

Nicole Peccoud,
Doctorante et enseignante à la Haute école de travail social

¹ Les politiques d'activation sont propres aux régimes libéraux qui promeuvent dans l'aide offerte aux personnes précarisées, un ensemble « d'invitations, de sollicitations, d'injonctions, voire d'obligations de 'participer', de 'prendre part', d'être partie prenante', de 's'impliquer', d'être 'actif' et de 's'activer' », contreparties souvent nécessaires pour bénéficier de prestations diverses. In Genard, J.-L. (2013). *De la capacité, de la compétence, de l'empowerment, repenser l'anthropologie de la participation*. Politique et Sociétés. (32)1. 43-62, p. 45.

² Genard, J.-L. (2009). « Une réflexion sur l'anthropologie de la fragilité, de la vulnérabilité et de la souffrance ». In T. Périlleux & al. *Destins politiques de la souffrance*. Eres, p.32.

³ Pattaroni, L. (2007). *Le sujet en l'individu. La promesse d'autonomie au risque d'une colonisation par le proche*. InfoscienceEplf. 46. 203-218, p.17.

⁴ Breviglieri, M. (2010). L'« épuisement capacitaire » du sans-abri comme urgence ? Approche phénoménologique du soin engagé dans l'aide sociale (gestes, rythmes et tonalités d'humeur). In C. Felix & J. Tardif (dir). *Actes éducatifs et de soins, entre éthique et gouvernance, Colloque international, Nice, 1-16*. [En ligne]: <http://revel.unice.fr/symposia/actes-dusoin/index.html?id=795>.

⁵ *Propos d'Amadou, passager. Enquête de terrain, Nicole Peccoud, 2018.*

⁶ Abdennebi Oularbi, H. (2005). *La transhumance dans le Djurdjura : un rituel autrefois collectif*. Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales. 28. 53-60, p.60.

⁷ Breviglieri, M. (2006). *Penser l'habiter, estimer l'habitabilité*. Tracés. 23. 9-14, p.9.

⁸ Abel, O. (1995). *Habiter la cité. Autres temps*. Cahiers d'éthique sociale et politique. 46. 31-42, p. 32.

⁹ Stavo Debauge, J. (2017). Qu'est-ce que l'hospitalité. Recevoir l'étranger à la communauté. *Liber*, p.37.

¹⁰ *Mais c'est aussi sans doute dans leurs qualités de lisières qu'elles demeurent des instances créatives.*

¹¹ Schwarz, O. (2014). *Etonnement, énigme et sciences humaines*. Education permanente. 3(200). 107-117.

¹² Depraz, N. (2012). *Comprendre la phénoménologie, une pratique concrète*. Armand Colin, p.222.



DEVENIR MEMBRE DE L'ASSOCIATION

Vous souhaitez rejoindre
la grande famille du
Bateau Genève ?

La cotisation est au
min de CHF 25.- par an
et doit être versée sur
le CCP : 12-11482-9
IBAN : CH070900000120114829.

N'oubliez pas d'ajouter la mention : **« Cotisation membre »** suivie de l'année en cours lors du versement, ou sur votre BVR. Un versement sans cette précision sera considéré comme un don, et non comme une cotisation !

C'était il y a 25 ans

C'était il y a 25 ans, l'année des 25 ans du Bateau Genève. Avant de s'égailler au début des vacances d'été, écoliers et écolières partent en course d'école. Un collègue particulier suit la même tradition. Et c'est à la Présidente ou au Président de la Confédération qu'incombe l'organisation de cette course d'école du Conseil fédéral, dont chaque étape retient l'attention des médias. En 1999, j'ai donc invité mes collègues à découvrir quelques facettes peu connues de mon canton, Genève.

Notre première visite a été pour le Bateau Genève, pour ses passagers et celles et ceux qui avaient voulu ce lieu d'accueil, pour celles et ceux qui y travaillaient. Contacts instructifs pour les membres du gouvernement de la Suisse.

C'est au cœur de la ville que le Bateau est à quai. Il est ouvert à toute personne qui a besoin de nourriture, d'écoute, d'un coin où se poser... Cet amarrage près des circuits touristiques et ce décor de la belle époque distinguent le Bateau Genève des autres associations sociales dites « à bas seuil ». Ses initiateurs le voulaient ainsi, car **les passagers avaient leur place au sein de la cité** et parce que **la cité ne devait pas fermer ses yeux** sur leur précarité et sur leurs besoins.

Après mon temps au Conseil fédéral, j'ai participé pendant quelques années au comité de l'association. Intéressée par tout ce qui se passe à bord, j'ai particulièrement apprécié l'offre de ce qu'on appelait alors les « petits boulots », l'aide à la réalisation de projets modestes mais dont l'accomplissement est source de fierté. Avec

la rénovation et l'entretien du bateau ainsi qu'avec la buvette, les passagers exécutent des travaux exigeants et acquièrent des connaissances valorisantes. La beauté du lieu attire tout un public composite. Parmi celles et ceux qui franchissent la passerelle, certains y feront la fête, d'autres y passeront leur pause de midi, d'autres encore y recevront un repas gratuit, un soutien social, une consultation de santé et de la chaleur humaine.

Depuis un demi-siècle, l'équipage, professionnel comme bénévole, et les donateurs de tout calibre permettent au Bateau Genève de garder le cap : celui du **respect de tout être humain**. La fête est l'occasion de leur dire merci... et bon vent.

Ruth Dreifuss,
Marraine du Bateau

Sheltersuits, une initiative à soutenir!

Que signifie dormir à la rue et quels risques cela implique-t-il ?

Dormir dehors dans une ville comme la nôtre est malheureusement plus courant qu'on ne l'imagine. Cela signifie changer souvent d'endroit, dormir à l'aéroport, être parfois réveillé par la police, se faire voler ses affaires et être en permanente insécurité. À cela s'ajoutent bien d'autres risques, et en particulier l'exposition aux intempéries à des températures parfois extrêmes.

C'est pourquoi la Fondation Sheltersuits a imaginé un **sac de couchage multifonction**, destiné à permettre de faire face aux conditions extérieures les plus rudes. Ces sacs sont composés de deux parties : une partie veste d'hiver et une partie sac de couchage pour le bas du corps. L'ensemble s'assemble à l'aide d'une solide fermeture éclair et le tout s'insère dans un grand sac à dos ajustable. Tout est fabriqué à partir de **matériaux recyclés**.

La fabrication de cet outil multi-usage a été motivée par la perte d'un proche du créateur de la Fondation, Bass Timmer, lors d'une froide nuit d'hiver. L'équipement est donc conçu pour **mettre à l'abri** des personnes vivant des situations d'urgence comme des catastrophes naturelles, des situations de sans-abrisme ou des guerres.

Aujourd'hui, nous vous parlons de cet objet car la fondation néerlandaise en a livré plusieurs exemplaires au Passage, lieu d'hébergement d'urgence géré par l'Armée du salut. Nous les remercions pour le partage de ces sacs, qui sont déjà utilisés par quelques passagers, et qui pourraient permettre de sauver bien d'autres vies au sein de notre ville.

Pour ce faire, nous souhaiterions obtenir des dizaines d'exemplaires, qui pourraient être mis à disposition des différentes structures d'accueil social de Genève, et être largement distribués aux personnes concernées. Nous sommes en train de nous organiser entre plusieurs structures associatives, avec l'envie d'en avoir un bon stock pour l'hiver prochain.

Je vous invite également à visiter leur site internet (www.sheltersuit.com) car c'est vraiment **une belle Fondation** correspondant aux valeurs défendues au Bateau Genève.

Solidairement,
Lucien

Catalyse au bateau : quand la voix devient pont social!

Au fil des flots paisibles du Rhône, une **initiative artistique et sociale** prend vie, éclairant les matins genevois d'une vibrante énergie créative. Catalyse, association-école de chant et théâtre située au 14 avenue de Rosemont, s'engage dans une série d'interventions à bord du Bateau, entre décembre 2023 et avril 2024. Un rendez-vous régulier, toutes les deux semaines, où la magie des arts se mêle à la douce ambiance du petit déjeuner offert aux différents participants.

Trois professeurs de chant et un de théâtre prennent le relais pour animer ces moments d'échange et de découverte. Leur mission? Captiver l'attention de ces âmes matinales, tissant des liens entre les langues et les cœurs. Car si le français est leur langue commune, c'est aussi en espagnol et en anglais que s'expriment ces artistes de la voix, offrant ainsi un **voyage linguistique** en plus d'une expérience artistique.

Dans cet espace éphémère, les participants sont invités à explorer les multiples facettes de leur voix et de leur imagination. Les ateliers de chant et de théâtre ne se contentent pas d'affiner les techniques vocales ou d'interprétation théâtrale; ils se veulent des **catalyseurs de socialisation et d'intégration sociale**. À travers une palette d'activités ludiques et créatives, Catalyse propose un véritable terrain de jeu où chacun est encouragé à s'exprimer en toute confiance.

Les jeux d'improvisation vocale collective font résonner les voix dans un écho harmonieux, tan-

dis que les boucles sonores du looper invitent à repousser les frontières de l'expérimentation musicale. Chanter à l'unisson sur des mélodies entraînantes ou laisser libre cours à sa créativité dans des exercices théâtraux, chaque participant trouve sa place dans ce patchwork artistique.

Mais au-delà de la performance artistique, c'est bien la dimension humaine qui prime dans ces rencontres matinales. Au fil des semaines, des liens se tissent, des sourires s'échangent, des histoires se partagent. Catalyse devient alors bien plus qu'une simple école de chant et théâtre, elle devient un **refuge** où l'on se sent libre d'être soi-même, où l'on apprend à écouter et à se faire entendre.

À l'heure où la solitude et l'isolement guettent trop souvent dans les méandres de la vie urbaine, ces rendez-vous sur le Bateau prennent tout leur sens. Ils offrent un espace de respiration, un moment de connexion authentique avec soi-même et avec les autres. Catalyse, à travers sa démarche artistique et sociale, réaffirme ainsi la puissance de la voix comme vecteur de lien et d'expression collective.

À l'heure où les rayons du soleil caressent pleinement le lac, les participants quittent le Bateau, le cœur léger et l'esprit nourri de nouvelles mélodies. Et tandis que les participants s'éloignent lentement, emportant avec eux les échos de ces rencontres éphémères, une certitude demeure: Catalyse continuera d'être ce précieux phare dans le paysage genevois, guidant les âmes en quête de voix et de sens.

Le projet MER

50 tours. 50 tours autour du soleil et c'est aujourd'hui que le soleil se réinvite à bord! L'auras-tu remarqué? Il veille à nouveau sur le *Genève* et illumine ses flancs de son beau rouge chaleureux! D'ailleurs, si tu ouvres l'œil, tu pourras voir qu'un certain nombre de changements ont eu lieu, et d'autres sont encore à venir. 50 ans, c'est un bel anniversaire et c'est surtout l'occasion d'offrir **une cure de jouvence** à ce vieux mastodonte de 300 tonnes d'acier!

C'est ainsi qu'est né le projet de **Mise en valeur Et de Réhabilitation du Genève**, ou plus succinctement, le projet **MER**.

Au programme? peinture complète des zones extérieures (hors coque), traitement de la rouille, remplacement de l'escalier central (y compris fabrication des trois nez de marche en bronze manquant!), prolongement de la toiture sur la terrasse arrière, réfection des mains courantes en laiton, pose de mains courantes en bois sur les coursives, remplacement des quatre mâts et mise en valeur des roues à aubes et de la partie supérieure de la salle des machines.

Gros chantier? Oui! Et il n'aurait pas été réalisable sans **notre précieuse équipe de stagiaires** en insertion composée de Nader, Pelagio, Anis, Thibault, Fred et Thierry. Tu te demandes peut-être ce que représente un chantier de cette envergure avec une *team travaux*

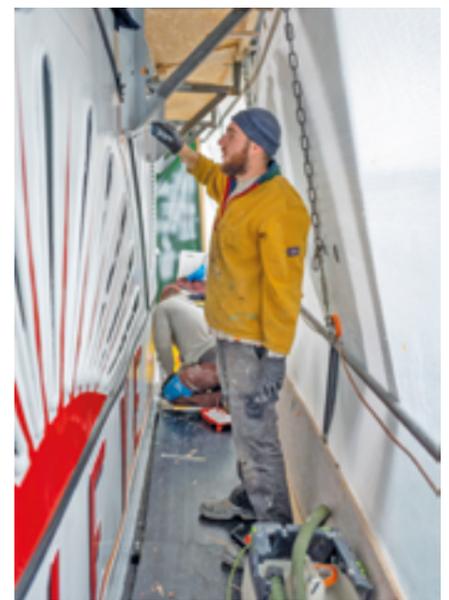


issue de quatre continents différents? Eh bien, c'est un grand fatras d'espagnol, d'arabe, de bruit de ponceuse, de farsi, de jurons masqués par des coups de marteau; mais aussi des problèmes techniques et quelques chamailleries à résoudre ou des chantiers interrompus par la pluie. Et surtout, ce sont de beaux moments de cohésion, de naissance de nouvelles amitiés, de fous rires et de travail sur soi. Car oui, nous réparons le bateau mais **le Bateau ne répare-t-il pas également l'humain?**

Alors bravo. Bravo aux stagiaires pour leur travail sur ce projet et bravo pour leurs accomplissements personnels. Bravo et merci!

Merci également à la Loterie romande et à la fondation André Cyprien pour le co-financement du projet. Et merci aux collègues, d'avoir enduré tant de bruit avec plus ou moins de patience afin de permettre au Genève de perdurer, d'être beau et de continuer à accueillir et à réparer l'humain.

Jérémy



Nous soutenir

Cinquante ans d'action sociale, ça se fête, et ça continue! Tout au long de ces décennies, le Bateau a pu compter sur le soutien indéfectible d'une grande famille de généreux donateurs individuels et de soutiens.

Rappelons-nous, pour l'anecdote, que ce sont les **signatures de 6'473 genevoises et genevois**, dans une pétition adressée au Grand Conseil en juin 1976, qui ont **permis au Bateau de s'amarrer définitivement en Rade de Genève**, à une époque où experts et autorités publiques voyaient d'un bien mauvais œil une initiative « dont le développement pourrait être difficile à contenir » (Conseil d'Etat, 1975).

Aidez-nous donc à entrer dans notre nouveau demi-siècle du bon pied en **continuant à nous soutenir** avec votre enthousiasme et vos dons!

par virement bancaire

CCP : 12-11482-9
IBAN : CH07 0900 0000 1201 1482
BIC : POFICHBEXXX
Association pour le Bateau
« Genève »
Rue Cécile-Biéler-Butticaz 5
1207 Genève

ou directement via **TWINT** :
en scannant le code QR
via l'application Twint.



Programmation spéciale pour les 50 ans!

En plus de la programmation estivale de la Buvette, nous avons concocté pour vous une série d'activités et d'événements pour célébrer ensemble ce demi-siècle de vie associative:

✳️ **Du 18 avril au 9 août**, une magnifique **exposition** vous attend dans les locaux de **l'Association pour le Patrimoine Industriel**, au 25 rue du Vuache. Nous vous y proposerons un parcours sensible et immersif dans la riche histoire de l'association



**EXPOSITION
LE BATEAU**
18.04.24 VERNISSAGE
LE JEUDI 18 AVRIL, 18H30
09.08.24 ENTRÉE LIBRE
À L'ÉCOMUSÉE API
Association pour le Patrimoine Industriel
25, Rue du Vuache – 1201 GENÈVE
PATRIMOINEINDUSTRIEL.CH
@ecomusee.api



✳️ **Le 27 avril**, nous vous convions à partir de 14h à participer à **une après-midi d'échanges et de partage** en compagnie du philosophe et chercheur Roland Junod. Il y sera question des récits de luttes, de crises mais surtout de penser et de repenser la grande précarité et le travail social à bord.

✳️ **Les 10, 13, 24 et 27 juillet ou les 7, 10, 21 et 24 août** à partir de 14h, venez aussi **visiter « autrement » le Genève**. Julien et Zoé vous feront découvrir le Bateau comme vous ne l'avez jamais vu, de ses coulisses improbables à ses cales aux milles et un trésors. Les places sont limitées, pensez à réserver en écrivant à visite.bateau@gmail.com!

✳️ **C'est enfin le 29 juin** que nous soufflerons nos bougies! **Une grande fête** se prépare, le moment fort de la saison que nous nous réjouissons de vivre avec vous.

✳️ Sans oublier, bien évidemment, une soirée **concoctée spécialement pour les passagers** de nos accueils sociaux **le samedi 9 novembre**.

Un anniversaire, ça se FÊTE!

Alors que l'Association pour le Bateau Genève fête ses 50 ans d'existence et de luttes, la Buvette quant à elle, approche de ses 15 ans avec l'insolence et l'espièglerie que lui accorde son jeune âge. C'est pourtant dans cette longue histoire associative que le Café-Restaurant du Genève a pris naissance, qu'il a trouvés ses formes et forgé son identité.

De 1974 à aujourd'hui le Bateau accueille, prend soin et accompagne ceux qui vivent sur les bords ou à côté d'une société, dans laquelle certains d'entre eux, certains d'entre nous ne prennent pas, ou ne trouvent pas leur place. Ces populations qui ont foulé et foulent encore nos ponts forment une riche mosaïque humaine composée de précaires, certes, mais pas que!

Pour l'association, il a toujours été question de faire et de **construire avec la liberté et les rêves de chacun**, il a toujours été question de vivre ensemble et de partager le quotidien. Il a toujours été question d'hospitalité.

Grands précaires, coureurs de mondes, marcheurs de rues, artistes et poètes ou, plus récemment, migrants des quatre points cardinaux, le Bateau a toujours fait « communauté ». Il fait corps de toutes ces histoires de vie qu'il abrite en son sein, il arbore fièrement ses 50 ans au fil de l'eau, au fil du temps. Et quoi de plus naturel que de le doter d'une Buvette pour partager ces histoires avec le plus grand nombre ?

La Buvette est la partie immergée et immédiatement visible de nos activités. Elle accueille les plus précaires, les plus fragiles, ceux dont le chemin a été cabossé, pour leur offrir un espace de travail et d'insertion, un espace de respiration et de réparation pour poursuivre leur route dans de meilleures conditions, une parenthèse pour mieux aller, pour aller bien.

Elle accueille des professionnels de la restauration, des travailleurs sociaux: des techniciens pour orchestrer cette remise en forme. Prendre soin, transmettre, prendre le temps, tendre l'oreille, accompagner pour restaurer, réanimer des existences en difficulté!

Elle accueille des artistes, poètes et troubadours, pour revendiquer le droit à une autre façon d'être au monde, pour embellir nos vies et nous rappeler que l'expression artistique, au-delà d'un divertissement est un acte de résistance.

Et enfin elle vous accueille Vous, Nous!

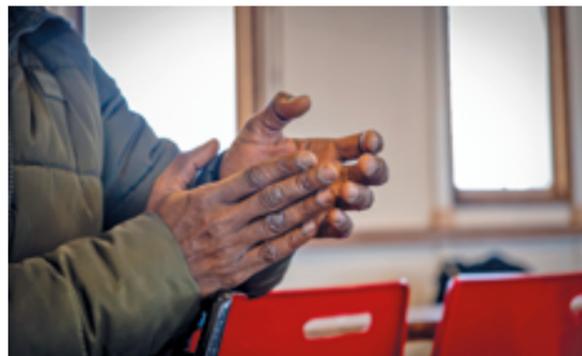
Elle offre la possibilité de franchir la passerelle et de participer à la grande mosaïque du Bateau Genève. En venant boire un verre, déguster une ardoise et écouter des artistes de passage, vous intégrez l'aventure, vous participez au vivre ensemble. Vous œuvrez à la réparation collective. **Venez célébrer avec nous les 50 ans de cette belle association et les 15 ans de votre magnifique Buvette!**

Cette année nous fêtons en grand et nous avons mis une énergie particulière dans la mise en œuvre de notre programmation estivale et dans la célébration de nos 50 ans. Et c'est avec un malin plaisir que nous vous proposons d'ouvrir votre agenda pour y inscrire quelques dates clefs:

Ouverture des portes le 4 mai 2024 avec la Fanfare Revuelta! De mai à septembre, réservez vos jeudis! Nous allons vous régaler avec **14 Apéros Pirates et 6 Jams endiablées**.

Les vendredis ce sont **6 Karaokés Déjantés** qui vous attendent en compagnie de Zoé et Julien, nos deux magnifiques!

7 samedis pour vous déhancher sur nos ponts jusqu'au bout de la nuit en compagnie de 360 fever, d'Aspasie, de La Bretelle ou encore de l'Ajafest, et quoi de plus doux que de passer son **dimanche au bord de l'eau** aux côtés des ateliers d'ethnomusicologie (les ADEM) ou de notre fée Greta Gratos et ses deux T- dansants.



Impressum

Paraît deux fois par an

Tirage 3'000 exemplaires

Association pour Le Bateau « Genève »

Rue Cécile-Biéler-Butticaz 5

1207 Genève

T. 022 786 43 45

www.bateaugeneve.ch

info@bateaugeneve.ch

Ont collaboré à ce numéro :

Jérémy Chevalley, Hadrien Dami, Ruth Dreifuss, Lucien Durand, Gabriel Joffre, Claire Libois, Virginie Malet, Giulia Nomblot, Nicole Peccoud, Etienne Quillet, Augustin Sjollem, Sylvie Wibau.

Dessin :

Sophie Solo

Photos :

Eric Roset

Mise en page :

BLOU Design - Natalie Bindelli

Imprimeur :

Procter & Gamble